

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Band: 50 (2011)
Heft: 2: 48. IFLA Weltkongress "Scales of Nature" = 48ième Congrès mondial IFLA "Scales of Nature"
Artikel: IFLA und die Schweiz = L'IFLA et la Suisse
Autor: Schubert, Bernd / Rodel, Heiner
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-309208>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

IFLA und die Schweiz

Seit ihrer Gründung 1948 bestehen zwischen der IFLA und der Schweiz enge Verbindungen.

L'IFLA et la Suisse

Depuis sa fondation en 1948, l'IFLA et la Suisse entretiennent des relations étroites.

Bernd Schubert und Heiner Rodel

Wenn die Stadtpräsidentin von Zürich, Corine Mauch, am 26. Juni 2011 auf der Blatterwiese am Zürichsee die Gäste aus aller Welt begrüsst und am 27. die Präsidentin der International Federation of Landscape Architects (IFLA), Desiree Martínez, den 48. IFLA-Weltkongress «Scales of Nature – From Urban Landscapes to Alpine Gardens» eröffnet, ist dies bereits das dritte Mal, dass die Schweiz Gastgeber eines IFLA-Weltkongresses ist. 1956 fand in Zürich der 5. und 1980 in Bern der 18. Weltkongress statt. Doch bereits vor der Gründung der IFLA 1948 in Cambridge engagierten sich Schweizer Landschaftsarchitekten zusammen mit Initiativen Kollegen mehrerer Länder, eine internationale Berufsorganisation ins Leben zu rufen.

Die Gründung der IFLA und die Rolle Walter Leders

Die Idee, den internationalen Beziehungen zwischen den Landschaftsarchitekten eine feste Struktur zu geben, wurde vor allem anlässlich von internationalen Gartenbauausstellungen und Kongressen über Gartenarchitektur (später Gartenkunst) immer wieder diskutiert, so 1935 in Brüssel, 1937 in Paris, 1938 in Berlin / Hannover / Essen und 1939 in Zürich. Am Kongress in Zürich nahmen rund 200 Fachleute aus 12 Ländern teil; er wurde am 31. Juli im neuen, gerade fertig gestellten Kongresshaus eröffnet, wo auch der diesjährige Weltkongress stattfindet. Die Teilnehmer hatten die Gelegenheit, die Anlagen der Schweizerischen Landesausstellung 1939 («Landi») zu besuchen und sich mit der jüngsten Entwicklung der Schweizer Landschaftsarchitektur auseinanderzusetzen, wobei der leitende Gartenarchitekt der Landi, Gustav Ammann, eine zentrale Rolle spielte.

Unterbrochen wurden all diese Bemühungen durch den verheerenden 2. Weltkrieg, der am 1. September 1939 begann. Erst 1948 nahm die Idee wieder konkrete Züge an. Nach einer internationalen Konferenz und Ausstellung in London lud das Institute of Landscape Architects (ILA) am 14. und 15. August zu einem Treffen im Jesus College in Cambridge ein. 20 Landschaftsarchitekten aus 14 nationalen Berufsverbänden be-

Lorsque Madame le maire de Zurich, Corine Mauch, accueillera les invités du monde entier le 26 juin 2011 sur la Blatterwiese au bord du lac, et que le lendemain la présidente de l'International Federation of Landscape Architects (IFLA), Desiree Martínez, ouvrira ce 48^{ième} congrès mondial «Scales of Nature – From Urban Landscapes to Alpine Gardens», ce sera la troisième fois que la Suisse accueillera un congrès mondial de cette fédération internationale. Le 5^{ième} congrès mondial s'est tenu en 1956 à Zurich et le 18^{ième} en 1980 à Berne. Mais déjà avant la fondation de l'IFLA en 1948 à Cambridge, des paysagistes suisses s'étaient rassemblés et engagés à mettre sur pied, avec des collègues initiateurs de plusieurs pays, une organisation professionnelle internationale.

La fondation de l'IFLA et le rôle de Walter Leder

L'idée de donner une structure stable aux relations internationales entre les paysagistes a toujours fait l'objet de discussions, surtout à l'occasion d'expositions internationales de jardins et de congrès d'architecture du paysage (appelée plus tard «art du jardin»), notamment en 1935 à Bruxelles, en 1937 à Paris, en 1938 à Berlin / Hannover / Essen et en 1939 à Zurich. Le congrès de Zurich a réuni environ 200 professionnels venus de 12 pays; il a ouvert ses portes le 31 juillet 1939 dans le tout nouveau Palais des congrès où se tient aussi le congrès mondial de cette année. Les participants ont eu l'occasion de visiter les installations de l'Exposition suisse de 1939 («Landi») et de prendre connaissance des dernières productions de la jeune architecture suisse du paysage, l'architecte-paysagiste directeur de la Landi, Gustav Ammann, jouant alors un rôle central.

Tous ces efforts ont été réduits à néant par la Seconde Guerre mondiale qui débuta le 1^{er} septembre 1939. L'idée n'a été suivie de mesures concrètes qu'en 1948. Après une conférence internationale et une exposition à Londres, l'Institute of Landscape Architects (ILA) a lancé une invitation les 14 et 15 août au Jesus College de Cambridge. Vingt paysagistes de 14 associations professionnelles nationales ont à l'unanimité décidé de



1

Archiv für Schweizer Landschaftsarchitektur Rapperswil, Nachlass Leder (Zürich)

1 IFLA-Weltkongress 1956 in Zürich: IFLA-Präsident Walter Leder, Schweiz, spricht im Auditorium Maximum der Eidgenössischen Technischen Hochschule. Congrès mondial de l'IFLA 1956 à Zurich: le président de l'IFLA, Walter Leder, Suisse, tient son discours dans l'Auditorium Maximum de l'Ecole polytechnique fédérale.

schlossen hier einstimmig die Gründung der «International Federation of Landscape Architects». Vertreten waren elf europäische Verbände (Belgien, Dänemark, Finnland, Frankreich, Grossbritannien, Italien, Norwegen, Polen, Schweden, Schweiz, Spanien); Gründungsmitglied in Abwesenheit waren auch die Niederlande. Die anwesenden Vertreter von Chile, Kanada und den USA waren von ihren Verbänden nicht autorisiert, unterstützten aber persönlich die Gründung.¹ Der Enthusiasmus, Europa auf den Trümmern des Krieges wieder neu aufzubauen, beflügelte die Landschaftsarchitekten zu diesem bedeutenden Schritt. Im Laufe der Jahre und Jahrzehnte kamen dann weitere Länder dazu. Die IFLA wurde schliesslich zur weltumspannenden Dachorganisation, die heute nationale Berufsverbände aus 60 Ländern und 17 weitere Länder mit Individualmitgliedern umfasst.

Für die Schweiz war 1948 der bekannte Zürcher Landschaftsarchitekt Walter Leder als IFLA-Gründungsmitglied und Delegierter des damaligen Bundes Schweizerischer Gartengestalter BSG (heute Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen BSLA) in Cambridge. Walter Leder war ein engagierter Verfechter internationaler Zusammenarbeit. Er spielte nicht nur eine wichtige Rolle bei der Gründung der IFLA, sondern übte auch in den Folgejahren zentrale Funktionen aus. Von 1951 bis 1953 war er IFLA-Kassier und von 1954 bis 1956 – als Nachfolger von Sir Geoffrey Jellicoe – der zweite IFLA-Präsident.

Der Kongress in Zürich und die Nachkriegsjahre

Der 5. IFLA-Weltkongress vom 20. bis 23. August 1956 im Auditorium Maximum der Eidgenössischen Technischen Hochschule (ETH) in Zürich mit dem Thema «Landscape in contemporary life» («Landschaft im Leben der Neuzeit») wurde von rund 250 Besuchern aus 25 Ländern besucht. Vorbereitet unter der Leitung des BSG-Präsidenten Richard Arioli, eröffnet durch den IFLA-Präsidenten Walter Leder, standen vier

créer l'«International Federation of Landscape Architects». Onze associations européennes étaient alors représentées (Belgique, Danemark, Finlande, France, Grande-Bretagne, Italie, Norvège, Pologne, Suède, Suisse, Espagne); les Pays-Bas étaient aussi membres fondateurs mais absents à cette réunion. Les représentants présents du Chili, du Canada et des États-Unis n'étaient pas autorisés à adhérer par leur organisation mais ont à titre personnel soutenu la fondation.¹ L'enthousiasme soulevé par la reconstruction de l'Europe sur les ruines de la guerre a poussé les architectes paysagistes à franchir une étape décisive. Au fil des années et des décennies, d'autres pays les ont rejoints. L'IFLA est devenue une organisation centrale à l'échelle mondiale qui comprend actuellement des fédérations professionnelles de 60 pays et 17 autres pays sont représentés par des membres individuels.

Le célèbre paysagiste Walter Leder était en 1948 le membre fondateur de l'IFLA pour la Suisse et le délégué de l'ancienne BSG (aujourd'hui Fédération Suisse des Architectes Paysagistes FSAP) à Cambridge. Walter Leder, un défenseur engagé de la collaboration internationale, n'a pas seulement joué un rôle décisif dans la fondation de l'IFLA, mais aussi exercé par la suite des fonctions importantes. De 1951 à 1953, il a été le trésorier de l'IFLA et de 1954 à 1956 son second président, succédant à Sir Geoffrey Jellicoe.

Le congrès à Zurich et l'après-guerre

Le 5^{ème} congrès mondial de l'IFLA qui s'est tenu du 20 au 23 août 1956 à l'Auditorium Maximum de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich sur le thème «Landscape in contemporary life» («Le paysage dans la vie moderne») a reçu environ 250 visiteurs venus de 25 pays. Placé sous la direction du président du BSG Richard Arioli et inauguré par le président de l'IFLA Walter Leder, le congrès s'est articulé autour de quatre thématiques: le paysage urbain, le paysage industriel, le paysage agricole et le paysage naturel. Le contexte de ces débats



Hans Graf jun.

2

Schwerpunkte zur Diskussion: die Stadtlandschaft, die Industrielandschaft, die Agrarlandschaft und die Naturlandschaft. Kontext dieser Diskussion waren die Aufbruchstimmung und der Wille zur Erneuerung in Europa. Prof. Erich Kühn formulierte: «Der Städtebau steht vor einer Revolution, und Hauptträger dieser Revolution dürfte die Landschaftsarchitektur sein.» «Die neue Aufgabe lautet, dem Städter in Wohnungsnähe die Möglichkeit zu bieten, seine Freizeit in schöpferischem Tun zu verbringen, sei es im Garten oder bei Spiel und Sport.» Auch die Raumplanung zur «geordneten Besiedlung des Landes» sowie die Landschaftsplanung «auf ökologischer, soziologischer und ethischer Grundlage» wurden gefordert. Im Helmhaus fand begleitend zum Kongress eine viel beachtete Ausstellung zum Thema «Mensch und Landschaft» statt.²

Die Schweiz, und besonders Zürich, hatten in den Nachkriegsjahren eine grosse Anziehungskraft für Landschaftsarchitekten und Architekten. Vom Krieg verschont und von vergleichsweise hohem Wohlstand begünstigt, konnten sich Landschaftsarchitektur und Architektur in der Schweiz kontinuierlich weiterentwickeln und erreichten einen hohen Standard. Ein Jahr vor dem Kongress war auch das bekannte Buch des Landschaftsarchitekten Gustav Ammann «Blühende Gärten» erschienen.³ Er widmete einen grossen Teil des Werkes dem internationalen Interesse am Siedlungsbau in der Schweiz und der speziellen Rolle der Landschaftsarchitektur: «Die Bilder zu diesen Anlagen (in Fotos und Plänen dargestellt und kommentiert, Red.) zeigen das Streben, durch einen Ausblick in die Natur, durch Schaffen einer Grünanlage, den wachsenden Hunger nach Landschaft und Naturverbundenheit zu stillen, die Spannungen zu lösen und zum Wiederaufbau, zur Re-Kreation von Körper und Geist beizutragen.» Bücher zu Architektur und Städtebau, wie beispielsweise «Schweizer Architektur» von Hans Volkart (1951), in dem auch die Freibäder Letzigraben und Allenmoos beschrieben werden, sprachen vom «Lehrbeispiel Schweiz».

étaient l'enthousiasme et la volonté de renouvellement ressentis partout en Europe. Le professeur Erich Kühn a précisé: «L'urbanisme se trouve devant une révolution et le meneur de cette révolution devrait être l'architecture du paysage.» «La nouvelle mission consiste à offrir aux citoyens la possibilité de pratiquer une activité de détente sur un mode créatif à proximité de leur logement, que ce soit le jardinage, le jeu ou le sport.» De même l'urbanisme en vue de l'«aménagement structuré du territoire» mais aussi de l'aménagement des paysages «sur une base écologique, sociologique et éthique» a été encouragé. Parallèlement au congrès s'est tenu à la Helmhaus une exposition très remarquée sur le thème «Homme et paysage»².

La Suisse, et particulièrement Zurich, ont exercé durant l'après-guerre une forte attraction sur les paysagistes et architectes de l'Europe entière. Epargnées par la guerre et favorisées par un niveau de vie élevé, l'architecture et l'architecture du paysage ont pu se développer et atteindre un standard élevé. Un an avant le congrès de 1948 a paru le célèbre livre du paysagiste Gustav Ammann «Jardins en fleurs»³. Il y consacrait une bonne partie à l'intérêt international soulevé par la construction de lotissements en Suisse et au rôle spécifique joué par l'architecture du paysage: «Les images de ces installations (représentées par des photographies et par des plans commentés, réd.) montrent l'effort fait – en créant une échappée sur la nature, en mettant de la verdure – pour apaiser ce besoin croissant de paysage et de communion avec la nature, pour résorber les tensions, pour œuvrer en faveur de la reconstruction, pour contribuer à la récréation du corps et de l'esprit.» Dans le livre «Schweizer Architektur» de Hans Volkart (1951) – dans lequel sont aussi décrites les piscines en plein-air de Letzigraben et Allenmoos – la Suisse était citée en exemple pour son architecture et son urbanisme.

La démonstration des travaux d'architecture du paysage s'est poursuivie quelques années plus tard par

2 IFLA-Weltkongress 1980 in Bern: Eröffnung durch den Schweizer Justizminister, Bundesrat Kurt Furgler.

Congrès mondial de l'IFLA 1980 à Berne: ouverture par le ministre suisse de la Justice, le conseiller fédéral Kurt Furgler.



3

Fay Foto Boston

3 IFLA-Weltkongress 1958 in Washington: technische Exkursion nach Boston; Schweizer Teilnehmer (stehend, von links nach rechts) Franz Vogel sen. (4), Eugen Fritz (8), Walter Leder (14). Congrès mondial de l'IFLA 1958 à Washington: excursion technique à Boston; participants suisses (debout, de gauche à droite) Franz Vogel sen. (4), Eugen Fritz (8), Walter Leder (14).

Ihre Fortsetzung fand die Demonstration landschaftsarchitektonischer Arbeiten wenige Jahre später in der weit über die Grenzen hinaus beachteten Gartenbauausstellung GI59 an den Ufern des Zürichsees. Mit dieser Ausstellung wurde eine grossräumige Parklandschaft und damit der wertvollste Erholungsraum für die Bevölkerung von Stadt und Region geschaffen (siehe anthos 2/2009).

Der Kongress in Bern

Ein weiterer IFLA-Weltkongress fand vom 8. bis 11.9.1980 in Bern mit dem Thema «Fluss- und Seelandschaften» statt. Die Organisation lag in den Händen des Stadtgärtners von Bern, Willy Liechti, die fachliche Vorbereitung bei Klaus Holzhausen, Ottomar Lang und Bernd Schubert (Vorträge, Workshops) sowie Kurt Huber (Exkursionen). Willy Liechti kam leider kurz nach dem Kongress auf tragische Weise ums Leben. Dieser Kongress zog noch weitere Kreise als der von 1956, vertreten waren nun – entsprechend der Entwicklung der IFLA – 34 Länder aller Erdteile mit rund 350 Teilnehmern. Zum ersten Mal nahm mit Prof. Zhang Weizhen aus Wuhan ein Vertreter der Volksrepublik China teil, der auch einen Vortrag hielt. Das kam damals einer kleinen Sensation gleich. Der Vortrag wurde als Abendveranstaltung für ein breites Publikum geöffnet und hatte einen enormen Zulauf.

Die Erhaltung und Entwicklung von Kultur- und Naturlandschaften an Flüssen und Seen wurde in theoretischen Beiträgen und anhand von vorbildlichen Planungen und Gestaltungen als weltweit bedeutsame Aufgabe postuliert. Bundesrat Kurt Furgler formulierte es in seiner Eröffnungsrede mit Blick auf die Schweiz optimistisch: «Was uns in der Schweiz am Herzen liegt, umschreibt das am 1. Januar dieses Jahres in Kraft getretene Bundesgesetz über die Raumplanung mit einem kurzen, unmissverständlichen Grundsatz: Die Landschaft ist zu schonen, insbesondere sollen See- und Flussufer freigehalten und ein öffentlicher Zugang erleichtert werden.» Die Realität zeigt heute leider über

l'exposition de jardins GI59, très remarquée bien au-delà des frontières, qui s'est tenue sur les bords du lac de Zurich. Avec cette exposition a été créé un paysage de parc à grande échelle, mais aussi l'espace de détente le plus apprécié de la population urbaine et régionale (voir anthos 2/2009).

Le congrès à Berne

Un autre congrès mondial de l'IFLA s'est tenu en septembre 1980 à Berne autour du thème «Fluss- und Seelandschaften» (Paysages de rivières et de lacs). L'organisation a été confiée au responsable des jardins de la ville de Berne, Willy Liechti, et la programmation à Klaus Holzhausen, Ottomar Lang et Bernd Schubert (conférences, ateliers) et enfin à Kurt Huber (excursions). Willy Liechti est hélas décédé de façon tragique peu de temps après le congrès. Ce congrès attira de nouveaux réseaux par rapport à ceux de 1956; soit 34 pays de toutes les destinations avec environ 350 participants – en fonction de l'évolution de l'IFLA. Pour la première fois, un représentant de la République populaire de Chine, le professeur Zhang Weizhen, a participé et tenu une conférence. Ceci a été une petite révolution. La conférence a été ouverte à un large public sous forme d'événement de soirée; le succès a été au rendez-vous.

La préservation et le développement des paysages de rivières et de lacs (naturels et culturels) ont été exigés au cours de contributions théoriques, la signification mondiale de ces paysages était démontrée au moyen de planifications et projets exemplaires. Le conseiller fédéral Kurt Furgler l'a formulé dans son discours d'ouverture sur un ton optimiste: «Ce qui nous préoccupe en Suisse est décrit dans la Loi fédérale sur l'aménagement du territoire par un principe bref et sans équivoque: le paysage doit être préservé, les rives des fleuves et des lacs doivent notamment être laissées libres et l'accès du public facilité.» La réalité montre hélas aujourd'hui une image bien différente.

weite Strecken ein anderes Bild. anthos begleitete den Kongress in einer speziellen Ausgabe (2/1980) und berichtete ausführlich über dessen Verlauf sowie die Ergebnisse (4/1980).

Da im gleichen Jahr die innovative und viel diskutierte Gartenbauausstellung «Grün 80» in Basel stattfand (siehe anthos 1/1980 und 4/1980), hatten die Kongressbesucher in einer der Nachkongresstouren die Möglichkeit, sich mit den hier vorgestellten Ideen auseinander zu setzen.

Funktionen in der IFLA-Organisation

Neben dem Gründungsmitglied und zeitweiligen IFLA-Präsidenten Walter Leder übten auch weitere Vertreter der Schweiz Funktionen bei der IFLA aus. Vor allem die Kassenführung lag mehrfach in Schweizer Händen, 1951–53 bei Walter Leder, 1974–79 bei Pierre Zbinden, 1985–90 bei Franz Vogel und 1992–95 sowie 2000–01 bei Heiner Rodel. Auch heute wird das Rechnungswesen der IFLA noch in Schweizer Franken geführt. Gustav Ammann (1954) und Heiner Rodel (1996–99) wirkten ausserdem jeweils als IFLA-Generalsekretäre. Es versteht sich, dass der BSLA auch immer einen ständigen Delegierten bei der IFLA hatte (Walter Leder, Richard Arioli, Willy Jacquet, Pierre Zbinden, Eugen Fritz, Jean Boccard, Klaus Holzhausen, Franz Vogel, Heiner Rodel, und heute Christian Tschumi).

anthos als offizielles Mittelungsblatt der IFLA

anthos, die Schweizer Fachzeitschrift für Landschaftsarchitektur, war seit ihrer Gründung 1962 bis zum Jahre 2003 offizielles Mitteilungsblatt der IFLA. Bis zur Herausgabe eines eigenen Informationsblattes, den IFLA-News (ab 1978), welche heute in digitaler Form den Mitgliederverbänden zugehen, der Herausgabe der IFLA-Jahrbücher (1980–1992) und natürlich später dem Internetauftritt der IFLA berichtete anthos umfassend über die Sitzungen des IFLA World Council, dessen Beschlüsse, weltweite Aktivitäten, Kongresse usw. Bis heute erscheinen sporadisch Berichte des Schweizer IFLA-Delegierten in anthos; zusammen mit der IFLA gab anthos auch spezielle Hefte heraus, so über «Bedrohte Landschaften» (3/1985) und «Historische Landschaften» (4/1991).

Den diesjährigen, 48. IFLA-Weltkongress «Scales of Nature – From Urban Landscapes to Alpine Gardens» begleitet anthos als Medienpartner.

anthos a accompagné le congrès d'un numéro spécial (2/1980) et a rendu compte de façon détaillée de son déroulement et des résultats obtenus (4/1980).

Etant donné que la même année se déroulait à Bâle l'exposition de jardins innovante et très débattue «Grün 80» (voir anthos 1/1980 et 4/1980), les visiteurs du congrès avaient la possibilité – dans l'une des excursions d'après-congrès – de se pencher sur les idées présentées à cette occasion.

Fonctions dans l'organisation IFLA

Outre le membre fondateur et président temporaire de l'IFLA Walter Leder, d'autres représentants de la Suisse ont exercé des fonctions à l'IFLA. La trésorerie a été confiée plusieurs fois à des Suisses: en 1951–53 à Walter Leder, en 1974–79 à Pierre Zbinden, en 1985–90 à Franz Vogel et en 1992–95 et 2000–01 à Heiner Rodel. Aujourd'hui encore, la comptabilité de l'IFLA est établie en francs suisses. Gustav Ammann (1954) et Heiner Rodel (1996–99) ont également été chacun secrétaire général de l'IFLA. Il va sans dire que la FSAP a toujours eu un délégué permanent auprès de l'IFLA (Walter Leder, Richard Arioli, Willy Jacquet, Pierre Zbinden, Eugen Fritz, Jean Boccard, Klaus Holzhausen, Franz Vogel, Heiner Rodel, et aujourd'hui Christian Tschumi).

anthos, organe officiel de l'IFLA

anthos, la revue suisse pour le paysage, était depuis sa fondation en 1962 jusqu'en 2003 l'organe officiel de l'IFLA. Jusqu'à la publication d'une revue autonome d'information – la IFLA-News (à partir de 1978), remise aujourd'hui sous forme digitale aux associations affiliées – la publication des cahiers annuels de l'IFLA (1980–1992), et naturellement plus tard la présence sur Internet de la fédération internationale, anthos a rendu compte de façon complète des séances de l'IFLA World Council, de ses décisions, activités à l'échelle mondiale, congrès, etc. Jusqu'à aujourd'hui, les rapports les plus importants des délégués suisses de l'IFLA paraissent dans anthos. Avec l'IFLA, anthos a aussi publié des numéros spéciaux notamment au sujet de «Paysages menacés» (3/1985) et «Paysages historiques» (4/1991).

anthos accompagne le 48^{ème} congrès mondial de l'IFLA «Scales of Nature – From Urban Landscapes to Alpine Gardens» en tant que partenaire médiatique.

¹ Anagnostopoulos, G. L.; Dorn, H.; Downing, M. F.; Rodel, H.: IFLA – Past, Present, Future. IFLA, 2000.

² Das Archiv Schweizer Landschaftsarchitektur in Rapperswil hat umfangreiches Material zum Kongress 1956 (Nachlass Leder) und zu anderen IFLA-Kongressen.

³ Ammann, Gustav: Blühende Gärten – Landscape Gardens – Jardins en fleurs. Erlenbach bei Zürich, Stuttgart 1955.